

L'essai nucléaire nord-coréen a suscité lundi 25 mai 2009 une vague de protestations dans le monde, plusieurs pays réclamant des sanctions de l'ONU, tandis que le président américain Barack Obama appelait la communauté internationale à réagir.

Point de vue de Patrick Simon - directeur adjoint de l'IDRP

Mai 2009

Faut-il s'étonner que la Corée du Nord poursuive son chemin vers l'arme nucléaire ? Je pense que c'est une des conséquences de la politique internationale des principaux pays qui ont ralenti ces derniers temps les efforts de désarmement nucléaire, avec en premiers lieux les USA, la Russie, la France et aussi des pays comme Israël, l'Inde et le Pakistan.

Aussi, il est temps de mettre en place une réelle politique de désarmement nucléaire, y compris en stoppant les essais en laboratoire que font encore la France et les USA notamment.

Revenir à la réalité, c'est :

- Le Traité de Non-Prolifération (TNP) dit que les cinq pays nucléaires (la Chine, la France, la Russie, le Royaume-Uni et les États-Unis) doivent désarmer nucléairement, sans donner de date limite. Dans le même temps, les autres signataires doivent renoncer à développer ou acquérir des armes nucléaires. Néanmoins, ils ont accès à un usage pacifique de l'énergie nucléaire. En mai 2009, nous en sommes encore loin.

- "Les militaires américains avaient envoyé des détonateurs nucléaires à Taiwan au lieu de batteries d'hélicoptère à l'automne 2006

- Israël a l'arme nucléaire, mais personne ne lui demande de désarmer.

- Les armes nucléaires ont un énorme pouvoir destructeur : 1 bombe de 12,5 à 14 kilo-tonne a pu détruire toute la ville d'Hiroshima en 1945 et tuer instantanément 90 000 à 120 000 personnes. De plus, la radiation qu'elle rejette dans l'atmosphère et qui y reste pour des millions d'années cause d'abord des épidémies infectieuses et des symptômes apparaissent comme la perte des cheveux, etc. Puis des pics de cancers comme la leucémie et d'autres graves déséquilibres organiques, ainsi que des malformations chez les enfants à naître. La perte du personnel de santé au cours d'une attaque nucléaire ajoute aux pertes civiles sur le long terme.

- Des personnalités et O.N.G. du monde entier s'adressent aux présidents Obama et Medvedev, à l'occasion de leur rencontre à Londres le 2 avril 2009 concernant les armes nucléaires. Ils leur demandent de «supprimer l'apocalypse de l'agenda planétaire» en supprimant l'état d'alerte des 2 300 armes atomiques capable d'être lancées en moins de deux minutes.

[Cette lettre faxée le 25 mars](#) demande la réduction de l'état d'alerte des armes nucléaires. Elle a été signée, entre autres, par :

- le maire d'Hiroshima, Tadatashi Akiba, président de Mayors for Peace, une organisation représentant plusieurs milliers de villes du monde entier et représentant une partie importante de la population mondiale,

- l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire qui a obtenu le prix Nobel de la Paix en 1985,
- des membres du Parlement européen, dont sa vice-présidente Luisa Morgantini,
- d'importants mouvements pacifistes dont les mouvements japonais, français, britannique comme « Gensuikyo », « le Mouvement de la Paix » et la « CND »

La lettre attire l'attention sur un certain nombre de résolutions de l'ONU concernant la réduction de l'état d'alerte des systèmes d'armes nucléaires.

Selon les coordinateurs de la lettre : « Nous appelons les dirigeants de la Russie et les États-Unis à supprimer l'apocalypse de l'agenda planétaire ». Pendant des décennies, des milliers d'armes nucléaires ont été maintenues dans un état leur permettant d'être lancées en moins de 2 minutes. Il y a eu un certain nombre d'incidents tout à fait terrifiants dans lequel le monde aurait pu être au bord de la destruction en quelques minutes, secondes ou quelques heures, souvent du fait d'une erreur de calcul ou d'erreur de l'ordinateur. L'abaissement de l'état d'alerte des armes atomiques le rendrait beaucoup plus difficile.

Réduire l'état d'alerte est un premier pas simple pour rendre le monde plus sûr, en vue de notre objectif partagé d'aller vers l'abolition des armes nucléaires. Nous appelons les présidents Obama et Medvedev à franchir ce pas.

Un certain nombre de résolutions en faveur d'une baisse de l'état d'alerte des armes nucléaires ont été adoptées lors de la dernière réunion de l'Assemblée générale des Nations Unies en octobre, dont celle soutenue par le Chili, la Malaisie, la Nouvelle-Zélande, le Nigéria, la Suède et la Suisse (adopté par 141 à 3).

La lettre a été coordonnée par M. John Hallam de « People for Nuclear Disarmement Nuclear Flashpoints ». Celui-ci a coordonné avec Doug Mattern d'AWC, en mai 2004, un appel signé par 44 prix Nobel qui a mené six gouvernements à parrainer une résolution de l'Assemblée générale des Nations unies pour l'arrêt des états d'alerte des armes nucléaires...